

## VAN GOGH (Vincent Willem)

Peintre et dessinateur néerlandais (Groot-Zundert, Brabant 1853 ~ Auvers-sur-Oise 1890).

■ Fils de pasteur calviniste, il devint employé à la galerie d'art Goupil à La Haye (1869), à Londres (1873-1874) puis à Paris (1874-1875). Esprit tourmenté, profondément mystique, il obtint une mission évangéliste chez les mineurs du Borinage qui se solda par un douloureux échec.

■ **Anvers et les premières œuvres.** En 1880 il alla étudier le dessin à Anvers, fit des croquis de mineurs inspirés de Millet auquel il voua toujours une profonde admiration. En 1882 il alla travailler auprès de son cousin le peintre Mauve, exécuta de nombreux dessins et aquarelles et s'initia à la peinture à l'huile. Chez son père, au presbytère de Nuenen (décembre 1883-1885), il travailla avec acharnement, réalisant des paysages, des natures mortes et des scènes de la vie paysanne d'un sombre réalisme déjà révélateur de sa sensibilité inquiète et véhémence (*Les Mangeurs de pommes de terre*, 1885). Au cours d'un séjour à Anvers (1885-1886), il admira les Rubens et eut la révélation des estampes japonaises, qui l'incitèrent à modifier sa conception de la couleur.

■ **Paris.** Après quelques œuvres dans la même veine réaliste (*Les Souliers avec lacets*, 1886), il rejoignit à Paris son frère Théo qui ne cessa de lui marquer sa confiance et de l'aider matériellement (leur correspondance a été publiée : *Lettres à Théo*). Il suivit des cours à l'atelier Cormon, y rencontra Toulouse-Lautrec et É. Bernard, qui le présenta à Gauguin. Surtout influencé par les toiles impressionnistes, il adopta alors des couleurs très claires et une touche fragmentée (*Tournesols*, été 1887) ; il admirait la technique de Monticelli et copia avec ferveur Hiroshige. Dans cette période d'essai transparait déjà sa forte personnalité (autoportraits, *Le Père Tanguy*, 1888).

■ **Arles.** En février 1888 il alla s'installer à Arles et, durant une intense période de création, il accumula les paysages (*Vue d'Arles aux iris*, *La Plaine de Crau*, *Les Barques sur la plage*, la série des « Tournesols ») et les portraits (*L'Arlésienne*, *M<sup>me</sup> Ginoux*). S'écartant de la représentation traditionnelle et de la perspective illusionniste, il simplifia les formes et pratiqua un colorisme éclatant en affranchissant la couleur de sa fonction descriptive pour exprimer avec plus de force « les terribles passions humaines ».

Il voulut créer un phalanstère d'artistes et persuada Gauguin de venir le rejoindre (octobre 1888), mais, à la suite d'une violente dispute, ce dernier le quitta et Van Gogh, en proie au délire, se mutila l'oreille gauche (*Autoportrait à l'oreille coupée*, *Portrait du docteur Rey*, *Berceuse*). Souffrant d'hallucinations, il fut interné à Arles, puis à Saint-Rémy-de-Provence (1889-1890). Entre deux crises il continuait à travailler (*Les Blés jaunes au cyprès*, *La Nuit étoilée*, *Champ d'oliviers*), modelant les volumes d'une touche fortement apparente et construisant les formes à partir d'hallucinantes volutes aux couleurs intenses.

■ **Auvers-sur-Oise.** Rentré à Paris en mai 1890, il alla finalement s'installer à Auvers-sur-Oise, surveillé par le docteur Gachet, ami de Pissarro et de Cézanne. Dans certaines œuvres son style s'exacerbe (*L'Église d'Auvers*, 1890), mais parfois sa facture plus large semble perdre son caractère tourmenté et exprimer un lyrisme dramatique (*Le Champ de blé aux corbeaux*). Le 27 juillet 1890 il se tira un coup de pistolet dans la poitrine et mourut le surlendemain, presque inconnu.

■ **Un précurseur de l'expressionnisme.** Dans la mesure où il se servit de la couleur « plus arbitrairement pour s'exprimer fortement », il fut un précurseur des fauves et surtout de l'expressionnisme.